

## MOTION POUR LA C.A. DU 7 JANVIER 2016 CONCERNANT L'UTILISATION DES TABLETTES NUMÉRIQUES AU COLLÈGE

Suivant la volonté du Président de la République, le ministère de l'éducation nationale s'affaire à la mise en place d'un grand plan numérique pour l'école, qui passe dans un premier temps par la distribution d'une tablette numérique par collégien. Notre organisation syndicale ne s'est pas jusqu'à présent positionnée sur ce sujet, et pourtant, il semble que nous sommes attendus par nos collègues et que ce serait l'occasion de bâtir une réflexion plus large sur l'usage ( ou l'injonction ) du numérique à l'école.

### **1 Le temps d'écran des enfants, un problème de santé publique.**

Le temps passé devant les écrans continue d'augmenter chez les enfants et les adolescents : à peu près 31 heures par semaine devant les écrans, soit un peu plus de 4h30 par jour.

Sans même parler du danger des ondes, on sait que l'usage excessif des écrans empêche les enfants de se concentrer: un enfant ne peut pas apprendre à parler, à écouter, à lire devant un écran. Aujourd'hui, la Société Française de Pédiatrie recommande de supprimer tous les écrans des chambres des enfants et de limiter l'usage à 2 heures/jour d'écran tout confondu (à la maison comme à l'école) ; l'idéal étant d'une heure par jour... C'est bien la première fois que pour traiter un problème d'addiction, on recommande d'augmenter la dose et d'éviter la déconnexion, même à l'école...

### **2 Complexité et obsolescence du matériel**

Des problèmes pratiques et d'ordre matériel vont se poser dès l'arrivée des premières tablettes en classe. On ne peut pas supposer que la mise en route de ces trente machines se fera sans problème. Combien de temps va-t-on donc passer à mettre en route le matériel plutôt qu'à l'utiliser ? De plus, cet équipement n'est pas fait pour durer: l'obsolescence est infiniment plus rapide que pour tout autre matériel informatique. Enfin, les tablettes sont des systèmes fermés, sous Android ou Mac OS. Cela signifie que certains contenus seront plus ou moins accessibles en fonction de la marque ( Apple étant de loin le système le plus restrictif et celui qui a la faveur des pouvoirs publics). Au lieu de former les jeunes à l'informatique collaborative et ouverte, voilà qu'on les enferme dans le grand système capitaliste de l'informatique.

### **3 Quelle plus-value éducative ?**

La question centrale du passage au tout-tablette, et sa justification officielle, est celle de la « plus-value éducative ». Or introduire la tablette dans la classe est une formidable opportunité de divertissement supplémentaire pour les élèves. Et bien sûr, ils pourront une fois rentrés à la maison s'enfermer dans leur chambre en assurant à leurs parents qu'ils ont besoin de la tablette pour travailler...

La tablette est un instrument de consommation de flux numériques, et non pas un instrument de production. La possibilité de construire une réflexion approfondie et rigoureuse sur un écran de 8 à 10 pouces avec un minuscule clavier virtuel semble bien mince. Des études PISA réalisées dans des pays déjà largement engagés dans le numérique ne constatent pas d'ailleurs de réelle amélioration du niveau des élèves.

#### **4 Du point de vue des collègues**

Deux problèmes se posent du point de vue des personnels : quelle formation va-t-on proposer pour apprendre à se servir de ces tablettes, et jusqu'où nous demandera-t-on d'assurer la maintenance ?

De plus, la tablette n'est qu'un aspect d'un plan numérique bien plus large : l'injonction au numérique vise à gommer de plus en plus les frontières entre vie privée et personnelle, entre l'administration et l'entreprise. Dans le même temps, le ministère de l'éducation nationale signe un accord de formation avec Microsoft qui nous engage pour plusieurs années, pendant que le ministre de l'économie se rend à la Silicon Valley pour rencontrer le patron d'Apple... Il est à craindre que notre liberté pédagogique ne se réduise au fur et à mesure que le numérique n'impose son propre mode de gouvernance.

#### **Conclusion :**

La tablette n'est qu'un aspect du déferlement numérique : une réflexion sur l'École numérique reste à construire par notre syndicat.